Lieusaint – Le Haut Pitois

n°3380

Vincent Bernard et Axel Beauchamp

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16754>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Vincent Bernard et Axel Beauchamp, « Lieusaint – Le Haut Pitois », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 26 février 2016, consulté le 01 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16754>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lieusaint – Le Haut Pitois

n°3380

Vincent Bernard et Axel Beauchamp

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-1.492;49.465;-1.453;49.498](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-1.492;49.465;-1.453;49.498)

- 1 Faisant suite à une campagne de fouille qui s'est achevée en 2011 à l'emplacement d'un moulin hydraulique du XI^e s. à Colomby, au lieu-dit la Perruque, il s'est avéré pertinent de procéder à des carottages géoarchéologiques sur la berge opposée qui s'étend sur une centaine de mètres de large (commune de Lieusaint, lieu-dit le Haut Pitois). En effet, si l'espace qui accueillait le moulin et son bief sur la rive droite du Merderet a permis l'excellente conservation de différents vestiges architecturaux en bois, il n'en était pas moins taillé directement dans le versant de la vallée, ce qui explique que les enregistrements sédimentaires se soient limités au dernier millénaire. Il semblait donc important de pouvoir dresser un diagnostic paléoenvironnemental avant l'implantation du moulin afin de mesurer l'évolution des dépôts alluviaux et de la végétation environnante dans une portion de vallée largement influencée par ce type d'aménagement, de même que par le pâturage et le nettoyage des berges.
- 2 En octobre 2013, Axel Beauchamp, doctorant au laboratoire Géophen (LETG-Caen, UMR 6554) a donc dirigé les opérations de carottage le long d'un transect perpendiculaire au cours de la rivière. Les premières observations des colonnes mettent en lumière 5 phases principales :
  - Phase 0 : le substrat est constitué de galets, de sables grossiers et d'argiles plus ou moins consolidés de couleur rougeâtre datés du Trias ;
  - Phase 1 : ce substrat est incisé d'au moins 3,50 m dans l'axe central de la vallée actuelle. Un premier remblaiement détritique se met en place. Celui-ci est constitué de matériel grossier issu de l'érosion du substrat. La forte granulométrie de ces dépôts suppose des écoulements de forte compétence que l'on peut très probablement attribuer à la fin du Weischélien. Le granoclassement de ces dépôts indique une diminution progressive de la compétence des écoulements ;

- Phase 2 : alors que ce paléochenal semble avoir continué de fonctionner tout en perdant de la compétence, il s'est développé une sédimentation organique grossière riche en macrorestes végétaux indiquant un milieu fermé dominé par la végétation arbustive. Au sommet de cette sédimentation, on observe une incision plus étroite du cours d'eau qui forme des chenaux à la sédimentation grossière. Cette incision est à mettre en corrélation avec une diminution de la granulométrie au sommet de la sédimentation organique, ce qui indique probablement la formation d'une berge plus atterrie dans la partie nord de la vallée ;
  - Phase 3 : il se développe ensuite un colmatage de l'ensemble du fond de vallée par des apports massifs des versants (colluvion) et du cours d'eau lors des périodes de crue (limon de débordement). À ce stade, le cours d'eau circule encore probablement dans un chenal incisé au sein d'une plaine d'inondation dans un paysage très certainement ouvert permettant ainsi la mobilisation des sédiments présents sur les versants ;
  - Phase 4 : ce colmatage laisse ensuite la place à une sédimentation tourbeuse indiquant le développement d'un milieu palustre dans un paysage de nouveau fermé inhibant ainsi les départs massifs de sédiment des versants vers le fond de vallée. Par altitude comparable, un dernier paléochenal incisé dans la partie sud de la vallée peut être associé à cette phase ;
  - Phase 5 : enfin vient se mettre en place le colmatage final du fond de la vallée. Celui-ci est principalement limoneux et se forme à la suite de nouveaux colluvionnements issus des versants et des dépôts de débordements issus du cours d'eau. Pendant cette dernière phase, le cours d'eau est très probablement dans la même position qu'aujourd'hui, incisé dans une plaine alluviale en herbage.
- 3 La mise en place des aménagements hydrauliques au cours de l'an mil ne peut encore être placée précisément dans cette chronologie, faute de datation de l'ensemble. Mais une première hypothèse peut être avancée. Ainsi on peut supposer, par altitude comparable, que ces aménagements ont été mis en place à la fin de la phase 4, lorsque le fond de vallée formait un milieu palustre très humide. Cette hypothèse expliquerait en partie la position excentrique du moulin et de son bief au sud de la vallée. En effet, la construction dans cette partie de la vallée « plus saine » se présentait alors comme une solution de facilité évitant ainsi de drainer profondément les sols avant de mettre en place le moulin.
- 4 Des prélèvements palynologiques et ^{14}C ont également été opérés à différentes hauteurs de dépôts et sont actuellement en cours d'étude. Les premiers résultats semblent confirmer la contemporanéité des niveaux tourbeux et de l'installation du moulin. Les pollens arboréens sont très peu nombreux, ce que montraient déjà les premières analyses réalisées en 2011 au pied du moulin, et la présence de pâturages semble, là aussi, se confirmer. Des analyses de palynomorphes sont également en cours et devraient permettre d'affiner l'approche paléoenvironnementale globale qui constituera une part importante dans les hypothèses développées au sein de la future monographie.

Fig. 01

Coupe perpendiculaire de la rivière du Merderet (détail des 6 phases)

Relevés : V. Bernard, CNRS.

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Manche (50), Lieusaint

Index chronologique : Moyen Âge

operation Sondage (SD)

Mots-clés : paléoenvironnement

AUTEURS

VINCENT BERNARD

CNRS